

## La chanson de Craonne

**Paroles : Anonyme, 1917**

**Musique : Charles SABLON (air : *Bonsoir, M'amour*)**

Le plateau surplombant le village de Craonne, au Chemin des Dames, est le théâtre de terribles combats à partir du 16 avril 1917 (offensive Nivelle). Des soldats d'infanterie se mutinent, certains sont fusillés pour l'exemple... La chanson sera interdite en France jusqu'en 1974...

Quand au bout d'huit jours,  
le r'pos terminé,  
On va reprendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personne ne veut plus marcher,  
Et le coeur bien gros,  
comme dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour,  
même sans trompette,  
On s'en va là-haut en baissant la tête.

**Refrain :**

***Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
C'est nous les sacrifiés !***

Huit jours de tranchées,  
huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit  
et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre,  
sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher  
leurs tombes.

**Refrain**

C'est malheureux d' voir  
sur les grands boulevards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la même chose.  
Au lieu de s' cacher,  
tous ces embusqués,  
Feraient mieux d' monter aux  
tranchées  
Pour défendre leurs biens,  
car nous n'avons rien,  
Nous autres, les pauvres purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendre les biens  
de ces messieurs-là.

**Refrain final :**

***Ceux qu' ont l' pognon,  
ceux-là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les  
gros,  
De monter sur l' plateau,  
Car si vous voulez la guerre,  
Payez-la de votre peau !***

